Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 1 (1894)

Heft: 15

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

être affranchis. Je dis la *formule* et non la *forme*, qui est tout autre chose. La formule, c'est la forme *sans la vie :* c'est la routine, c'est le cadavre. L'art est une *parole*. Le rôle et le devoir de la parole, c'est d'*exprimer* et d'être *sincère*. Cela dit et convenu, je reconnais et proclame bien haut que l'Eglise *a* et *doit avoir* sa langue propre, laquelle se distingue de celle des plus grands génies en ce qu'elle est *impersonnelle*, c'est-à-dire non plus la prière de *chacun*, mais la prière de *tous*. Ce n'est plus un *solo*, c'est un *unisson*. Or, quelque profonde, sincère, ardente et puissante que soit l'expression d'une œuvre individuelle, cette œuvre ne peut devenir le langage de tous. Aussi n'est-ce pas son but ni sa prétention. Mais dès que l'Eglise ouvre la porte de ses temples à des ressources autres que les voix et l'orgue, et venues du dehors, comme l'orchestre, elle reconnaît et proclame par cela même le droit d'expression *personnelle* dans la musique religieuse. Voilà ce que je crois vrai, et dont j'assume avec confiance la responsabilité.

» Croyez, Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

Ch. Gounod. »

— On lit dans le *Ménestrel :*

Le célèbre compositeur autrichien Antoine Bruckner vient d'entrer dans sa 71e année et a reçu à cette occasion les félicitations du conseil municipal de Steyr, dans la haute Autriche, où il naquit en 1824. A l'âge de 16 ans il fut nommé aide du maître d'école d'un village, aux appointements de cinq francs par mois ; pour vivre, il était obligé de jouer du violon quand les paysans voulaient danser. Quelques années plus tard il obtint une place de maître d'école et organiste dans un couvent de la haute Autriche, aux appointements de 250 francs par an. Ce n'est qu'en 1856 qu'il réussit à obtenir la place d'organiste à la cathédrale de Linz, capitale de son pays, après avoir vaincu dans un concours tous ses concurrents. A Linz commença la carrière de compositeur du jeune organiste ; sa première symphonie y fut écrite. Au grand concours d'organistes à Nancy, en 1869, Bruckner se distingua d'une façon toute particulière ; à Bruxelles et à Paris son jeu fut également très admiré. Le gouvernement autrichien l'envoyait à Londres, en 1871, pour prendre part au concours d'organistes au Palais de Cristal ; Bruckner y obtint le premier prix. Depuis ce temps, Bruckner est universellement connu comme organiste et comme compositeur. Les trois symphonies qu'il a déjà fait jouer le placent au premier rang des compositeurs dans le domaine de la musique absolue, et on peut dire que depuis Beethoven aucun * compositeur allemand n'a atteint à ce degré de puissance inventive et d'ampleur et de développement musical. Bruckner est en même temps un maître de l'orchestration moderne, et sous ce rapport il fut fort apprécié par Richard Wagner, qui le tint en estime toute particulière. Malheureusement le génie débordant de Bruckner n'a jamais pu s'accommoder aux formes d'usage, et cet illustre vieillard est encore aujourd'hui à l'apogée de sa gloire, d'une modestie et d'une naïveté vraiment touchantes. Il n'a pas pu entièrement échapper aux honneurs dus à son génie ; il est décoré et il fut même nommé docteur en philosophie de l'Université de Vienne, *honoris causa*, mais sa situation dans le monde serait tout autre s'il avait possédé une parcelle de ce savoir faire qui distinguaient ses contemporains Meyerbeer, Verdi, Wagner et Brahms. Bruckner a renoncé avant l'âge à ses places d'organiste à la cour d'Autriche et de professeur de contrepoint au Conservatoire de Vienne. Il vit très modestement dans sa retraite, ne s'occupant que de sa neuvième symphonie, qu'il espère faire jouer au cours de la saison prochaine. De son vivant, Bruckner ne fait pas beaucoup parler de lui, mais l'histoire de la musique conservera son nom quand beaucoup de compositeurs de notre époque, qui ont rempli des colonnes de journaux, seront totalement oubliés. O. Bn.

* (?) Réd. de la *Gazette musicale*.

— M. Sonzogno ne se contente pas d'être un remarquable éditeur, il est aussi un impresario de premier ordre, et la façon dont il a lancé les compositions des jeunes maestri édités par lui, Mascagni, Leoncavallo, Samara, etc., témoigne assez clairement de ses extraordinaires facultés à ce point de vue. Sa dernière création est le Théâtre-International, qu'il a fait construire à Milan et qui sera inauguré le 22 septembre avec les *Medici* de Leoncavallo. La nouvelle salle a été élevée sur l'emplacement occupé par la salle de la Canobbiana, non moins célèbre que la Scala, et qui, construite la même année que la Scala, en 1777, avait été inaugurée le 21 août 1779 par un opéra comique de Salieri, la *Fiera de Venezia*. L'ancienne salle de la Canobbiana, qui depuis plusieurs années était demeurée close, avait été rachetée, l'année dernière, par M. Sonzogno, qui l'a faite remanier de fond en comble, démolir et reconstruire en partie. A la salle de spectacle est annexée une salle de concert.

La saison Sonzogno, qui s'ouvrira le 22 septembre, finira le 5 décembre, et M. Sonzogno a l'intention de produire, dans ces onze semaines, quatre œuvres italiennes nouvelles : le *Martyre*, de Samara, *Claudia*, de Coronaro, *Graziella*, d'Anteri, et *Cristo di Valapert*, de Brunetti.

M. Sonzogno fera aussi jouer le *Portrait de Manon* et *Werther*, de M. Massenet, *Lakmé*, de Delibes, et *Djamileh*, de Bizet.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Paris, à la suite d'une sorte de paralysie dont il était depuis longtemps affecté, Emmanuel Chabrier, l'un des protagonistes les plus en vue de la jeune école française, l'auteur de *Gwendoline* et du *Roi malgré lui*. Nous aurons à revenir sur la carrière et sur les œuvres de ce musicien.

— On annonce le suicide, à Rio-de-Janeiro, de Marino Mancinelli, chef d'orchestre et impresario de

troupes italiennes au Brésil. Il était le frère de M. Luigi Mancinelli, directeur du Conservatoire de Bologne, chef d'orchestre très estimé en Italie, qui est en ce moment à Londres.

— A Salo, à l'âge de 60 ans environ, Cesare Galliera, qui fut directeur de divers théâtres en Italie, et qui alla ouvrir ensuite une école de chant à Munich. Etant impresario de la Canobbiana de Milan, cet artiste fit jouer à ce théâtre, le 6 juin 1867 (et non 1877, comme le dit par erreur un journal italien), un opéra intitulé *Zagranella*, qui tomba si lourdement, malgré la situation de son auteur, qu'on n'en put donner que deux représentations, en dépit des modifications qui y avaient été apportées pour la seconde. Précédemment il avait donné à Crémone, sa ville natale, un autre ouvrage qui avait pour titre *la Dama bianca d'Avenello*, au poème duquel Scribe n'était pas sans doute complètement étranger. Il laisse, dit-on, de nombreuses compositions vocales et de musique religieuse.

NEUCHATEL (SUISSE)

BATIMENT DES CONFÉRENCES

Grande salle de 800 places numérotées

— **Convenable pour Concerts** —

Sadresser à Mlle Godet, magasin de musique, à Neuchâtel.

E.-R. SPIESS

Place St-François, 2 -- **Lausanne** -- 2, Place St-François

MUSIQUE, PIANOS, INSTRUMENTS

Tous les ouvrages, morceaux, indiqués dans le **Guide Eschmann** *sont en magasin.*

C. Eschmann-Dumur. **Guide du jeune pianiste,** classification meth. et graduée d'œuvres diverses pour piano. 2me édition. . . . . fr. 5, relié fr. 6 —
C. Eschmann-Dumur. *Exercices techniques pour piano.* . . . . . » 10 —
G.-A. Kœlla. *Théorie de la musique* . . . » 1 —
» *Exercices de chant.* . . . . » 2 —
» *Chansonnier Suisse,* pr chœurs d'hommes . . . . . » 1 40
H. Masset. *Exercices de chant* . . . . . » 2 50
J.-B. Rotschy. *Recueil de chants pour la famille (Liederschatz),* en français, broché » 4 —
relié . » 5 —

Grand Abonnement de Musique

Correspondance journalière avec Paris, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie.

Imprimerie Fick (Maurice Reymond et Cie).

Manufacture d'instruments de musique, bois et cuivre

SYSTÈME PROTOTYPE BREVETÉ

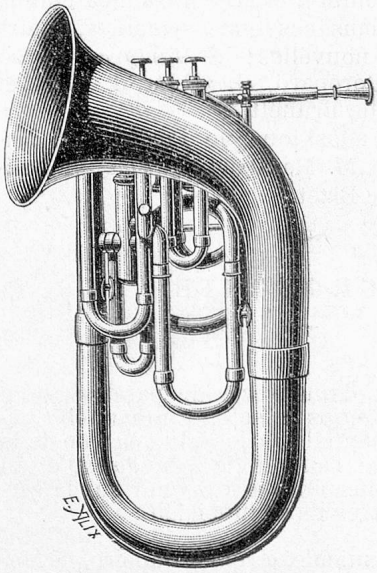
F. BESSON

96-98, rue d'Angoulême. — PARIS

Adresse télégr. : Fonbesson.

52 médailles et diplômes d'honneur.—Paris 1889, la plus haute récompense. — Chicago 1893, la plus haute récompense et recompense spéciale pour services rendus à l'art musical et aux compositeurs.

Le système *Prototype* est le seul assurant la parfaite justesse dans tous les instruments, depuis le Petit Bugle jusqu'à la Contre-Basse.



Cor CORNOPHONE Tuba

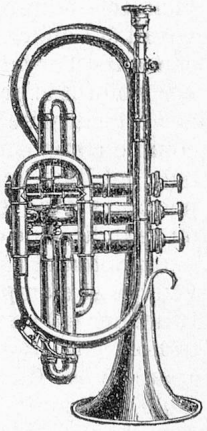
Fournisseur des Armées, Marines et Conservatoires de toutes les nations et Concerts Lamoureux et Colonne, du Conservatoire, et de la Garde de Paris, des Guides Belges, de la Landwehr, de la Musique d'Elite de Genève, de la Chaux-de-Fonds, de Neuchâtel et de tous les Orchestres, Musiques civiles et militaires de 1er ordre.

DERNIÈRES CRÉATIONS:

Saxophones, nouvelle force et nouveaux modèles.
Les Cornophones. — Basses et Contre-Basses, nouvelles proportions.
Les cornets Solistes. — Desideratum et Concertiste. — Tambours. — Clairons. — Trompettes renforcés, les seuls modèles-types adoptés par la décision spéciale du Ministère de la Guerre.

Spécialité d'Instruments à Cordes, Violons, Violoncelles, Contre-Basses, Guitares, Mandolines, Accordéons, Manopans, Pianos, Orgues, Harmoniums, Harmoniflûtes, Méthodes, Pupitres, Lanterne et tous accessoires.

Tout instrument ne portant pas la marque PROTOTYPE n'est pas un BESSON.



Le DESIDERATUM